

# *Hommage à Roland Gaudreau, Directeur général fondateur du Cégep de Sorel-Tracy, un homme d'exception,*



*à l'occasion de l'inauguration, à la Bibliothèque Roland-Gaudreau  
du Collège, d'une section-hommage composée de livres issus de  
sa collection personnelle et significatifs de l'individu*

**par Jacques Hamel, ex-Directeur des Services pédagogiques et des Études**

L'invitation est venue de la Directrice générale, madame Stéphanie Desmarais. Le Collège souhaitait rendre hommage à son Directeur fondateur et proposait de le faire dans le cadre de la Soirée « Reconnaissance » 2023. Est-ce que j'accepterais de prendre la parole à cette occasion pour une présentation de quelques minutes...? Je ne pouvais pas refuser une telle invitation: je n'allais donc pas me dérober. Mais j'ai aussitôt souligné à Madame Desmarais l'impossibilité d'une telle tâche dans le cadre d'un temps aussi court. Je lui ai donc proposé de m'adresser brièvement à l'assemblée ce soir-là et de préparer un texte plus exhaustif qui pourrait être accessible aux invités de la soirée et à la communauté collégiale, pour mémoire. C'est ainsi qu'est né le présent « *Hommage à un homme d'exception* » à propos de celui que j'ai côtoyé comme collègue et ami pendant plus de 55 ans.

C'est en 1964 en effet que l'on s'est connu, à mon arrivée comme professeur à l'Externat classique Mgr Decelles de Sorel où Roland enseignait l'Histoire depuis déjà quelques années. J'arrivais moi-même de Ste-Adèle et j'y avais connu une première année d'expérience plutôt difficile dans une nouvelle école secondaire dite « régionale », pour reprendre l'appellation du Rapport Parent... où j'avais démarré la 1ère classe de la section « classique » de l'école, les Éléments latins.

Nous avons aussitôt fait ami, naturellement en quelque sorte, et je rejoignais ainsi une camaraderie qui s'était déjà installée avec un autre collègue, Marc Van de Rydt. Ce dernier venait à peine de terminer un long voyage autour du monde à partir de sa Belgique natale et ramenait avec lui une charmante Japonaise, Akiko, qu'il avait mariée aux États-Unis. Une belle petite eurasienne, baptisée Fabienne, les accompagnait!



*M. Roland Gaudreau*

La première fois que je suis entré dans le bureau de Roland à l'école, j'ai cherché la chaise pour m'asseoir! Voyez ci-joint la photo de l'individu à son bureau à l'Externat vers le milieu des années soixante! Eh bien, imaginez-vous qu'il avait fait du ménage pour cette photo! Dans son bureau, ce n'était en effet qu'étagères de livres sur les murs, des livres par terre, des livres sur son petit pupitre parmi quelques piles de copies d'élèves encore à corriger, des livres dessus, autour et même dessous la chaise destinée à ses visiteurs! C'était des livres partout! Du « Canadiana » surtout, comme il sied à un professeur d'Histoire! On cherchait même l'appareil téléphonique, enfoui quelque part dans le fatras! Du vrai Roland, comme j'allais pouvoir le vérifier par la suite!

On était cependant tout de suite attiré par ce regard intelligent quoiqu'un peu énigmatique; on était charmé par ces yeux moqueurs derrière ses grosses lunettes noires et son air déjà de vieux fouineur de librairies anciennes et de lecteur invétéré. Nous percevions le phénomène d'emblée.



Marc était pour sa part le portrait-type de l'humaniste européen, le front largement dégarni, la voix douce et tout de suite amicale, le voyageur d'expérience qu'on sentait immédiatement plein d'anecdotes intéressantes et instructives à raconter. Je me greffais à eux, moi, jeune bouture pleine d'énergie, fraîchement émoulu encore de mes

études et de ma première année d'enseignement, résolument tourné vers l'action, entre autre syndicale! Nous partageons déjà la passion de l'enseignement, l'amour de la Langue française et de l'Histoire, un attachement viscéral pour le Québec ainsi qu'un fort penchant pour les longues discussions politiques et philosophiques, capables de défaire le monde en une nuit et de le rebâtir!

Ce furent de merveilleuses années, au sein d'un équipe extraordinaire d'un peu plus d'une vingtaine de profs enthousiastes, engagés avec ferveur dans la mission d'éducation de la jeunesse soreloise mais aussi pleinement conscients de faire partie d'un large projet de société qui, tout en nous dépassant tous, nous stimulait et fortifiait nos énergies. C'était le temps du Rapport Parent, du nouveau ministère de l'Éducation et de la « Révolution tranquille »!

Deux ans plus tard, Van de Rydt quittait le pays pour aller enseigner au Niger puis au Sénégal. Roland et moi nous sommes retrouvés aux premières loges des réformes du Rapport Parent auxquelles nous participions pleinement. Sur le plan socio-politique, nous avons été en ce temps-là les 2 représentants officiels du Comté de Richelieu aux Assises des États généraux du Canada-français à Montréal, un mandat qui nous a occupés pendant trois ans, de 1966 à 1969.

Roland, qui était déjà responsable de l'enseignement collégial à l'Externat classique, devint directeur de l'enseignement général à l'Institut de technologie de Tracy (où se loge aujourd'hui l'École secondaire polyvalente Bernard-Gariépy). dans la structure transitoire permettant le passage du niveau secondaire public vers le collégial, structure qui s'est appelée le « Nouveau Cours Collégial » (NCC). Cette structure jumelait déjà les enseignements général et technique, en application d'une recommandation majeure du Rapport Parent et préparait les cégeps. Deux ans plus tard, notre ami était nommé Directeur du Campus Sorel-Tracy du nouveau Cégep de St-Hyacinthe, devenu peu après le Collège régional Bourchemin, une fois que Drummondville se fut joint au groupe.

C'est à partir de ce moment que notre homme a développé sur une plus large échelle une passion déjà existante pour la France, spécialement pour la Ville de Paris, et a accéléré sa collection de livres et de documents sur cette fameuse ville et ses divers aspects (histoire, architecture, urbanisme, personnages célèbres, vie des quartiers, musées, métro, grands travaux, littérature, vie parisienne, etc...)

Voici la section principale de sa collection sur Paris à sa résidence, dont vous retrouverez un certain nombre d'ouvrages significatifs dans la partie aménagée à cette fin, que nous inaugurons ce soir à la Bibliothèque Roland-Gaudreau:



L'« Espace Roland-Gaudreau » à la Bibliothèque du Cégep, inauguré le 27 mars 2023

La nomination de mon ami Gaudreau dans l'administration collégiale n'a rien changé à nos relations par ailleurs, sauf que dès lors je suis en plus devenu son « conseiller », la « caisse de résonance » en quelque sorte, le lieu de remue-méninges de ses préoccupations d'administrateur. Roland continuait de fréquenter la maison chez moi; il faisait d'une certaine manière partie de la famille... Nous avons voyagé ainsi au Québec, dans les Maritimes, en Nouvelle-Angleterre... en camping la plupart du temps. Plus tard, nous sommes même allés visiter « *Petite plaisance* » au Mount Desert Island, résidence de la fameuse Marguerite Yourcenar que nous avions en très haute estime tous les deux.

Puis, j'ai moi-même quitté l'enseignement actif et nous avons déménagé à Laval où j'ai travaillé comme conseiller en relations de travail à la CEQ (Centrale de l'enseignement du Québec, maintenant la CSQ). On se voyait les fins de semaine quand Roland revenait à Montréal pour ses propres activités familiales et autres. Je continuais de le conseiller dans ses fonctions à Sorel, au téléphone quand on ne pouvait pas se rencontrer. Nous étions régulièrement en contact. On lunchait ensemble chaque fois qu'on le pouvait, à la maison ou au restaurant.

En 1980, par un hasard dont la vie a le secret, je suis revenu au Cégep de Sorel-Tracy au moment où l'institution se transformait de campus régional en cégep autonome, au sortir d'une difficile période de collège régionalisé. On était en pleine construction de l'édifice actuel du Collège, boulevard de la Mairie à Tracy à cette époque, dont il fallait revoir subitement les aménagements initiaux pour y accueillir la structure de fonctionnement d'un collège désormais entièrement autonome et responsable de sa vie au sein du réseau des collèges. Je suis rapidement devenu, comme Directeur des Services pédagogiques puis des Études, l'adjoint de Roland, qui a été ainsi mon supérieur immédiat jusqu'à notre retraite en 1997.

Ce fut une période aussi exaltante que celle vécue à l'Externat classique 15-20 ans auparavant. Les défis étaient majeurs, les responsabilités partagées entre nous et avec l'équipe de gestion. La prudence légendaire de Roland, ses longues valse-hésitations

devant les décisions à prendre se heurtaient souvent à ma propension innée pour l'action. Nous avons dû procéder à quelques ajustements, que notre engagement commun et profond à l'égard du Collège a rendu possibles et que notre amitié a su consolider, malgré les aléas de la vie et les inévitables périodes d'adversité.

Roland a été totalement absent du Collège pendant plusieurs mois à cette époque, plus une période additionnelle à demi-temps, suite à un accident cardiaque majeur dont il a failli ne pas revenir. J'ai été appelé à le remplacer à brûle-pourpoint un certain matin de septembre 1983, le lundi 16 pour être précis, tout en continuant d'assumer mes propres fonctions à la Direction des Services pédagogiques où je venais tout juste de nommer un nouvel adjoint... que je m'apprêtais à former! Ce fut une période de « sport extrême » où des dossiers majeurs attendaient leur règlement sur la table du Directeur général du Collège, dossiers qui n'avaient probablement pas été étrangers à l'infarctus subi à ce moment par Roland, déjà fatigué par plusieurs années de surmenage.

J'ai assumé... totalement et, à son retour en fonction, nous nous sommes attaqués aux dossiers d'avenir. Il nous fallait donner l'élan à cette institution pour son développement à plus long terme. Un autre fort travail d'équipe qui, avec l'appui du CA du Collège, nous a menés à la mise sur pieds du Centre de recherche en environnement (CREUST), un projet inédit au Québec engageant collège, université et industries, dans une structure commune de collaboration: notre Cégep donc, l'UQÀM et 12 entreprises multinationales de la région de Sorel-Tracy, typiquement aux prises avec des problèmes environnementaux hors de l'ordinaire. Dans la ligne des conclusions du Rapport Martin (*Diagnostic de l'état de la région, 1985*) commandé par le Centre d'aide au développement des collectivités (CADC devenue plus tard SADC), nous cherchions comment participer à l'effort régional, pas encore entièrement partagé, de « faire de notre faiblesse environnementale, une force », tel que le suggérait le Rapport Martin.

Le projet du CREUST a connu le succès que nous espérions mais il a surtout tracé la voie, que nous avons dès le départ imaginée dans notre stratégie institutionnelle et balisée déjà, à la mise sur pieds d'un « Centre collégial de transfert technologique en écologie industrielle », centre qui a finalement vu le jour 7 ans après nos premiers efforts (2 mémoires en 1992 et 1994) et 2 ans après notre départ à la retraite. Pour ma part, retraité mais oeuvrant cette fois à titre de consultant sous la raison sociale « HamJ Consultant enr. », j'ai été chargé par la nouvelle Direction du Collège de la



rédaction du 3<sup>e</sup> Mémoire du Cégep en 1998, qui allait finalement permettre d'obtenir en 1999 la reconnaissance du CTTEI, de son nom actuel. L'organisme a fêté son 20<sup>e</sup> anniversaire de création à l'automne 2019 (photo, crédit NAT). Retenu chez lui par la maladie, Roland a pu malgré tout avoir connaissance de la chose et nous avons pu ainsi savourer ensemble le plaisir de l'objectif atteint.

C'est pourquoi il n'apparaît pas sur la photo ci-jointe, de même que pour Maurice Morency, directeur de la recherche au CREUST.

En 1998, un an après son départ à la retraite, la région reconnaissait son apport majeur au développement du milieu et lui attribuait l'insigne honneur du Prix Joseph-Simard « **Grand bâtisseur** ». Le trophée-souvenir qu'on lui a remis pour l'occasion est exposé dans l'Espace Roland-Gaudreau de la bibliothèque du Collège. En 2004, les autorités du Cégep soulignaient à leur tour l'élan remarquable donné par notre ami à la tête de l'institution pendant quelque 30 ans, en donnant son nom à la bibliothèque du Cégep.





Roland Gaudreau, ce professeur d'histoire, humaniste d'une grande érudition, fondateur et Directeur général, jusqu'à son départ à la retraite en 1997, de la 1ère institution d'enseignement supérieur de la région de Sorel-Tracy, s'est éteint paisiblement dans la nuit du 18 avril

2020, touché par le terrible virus qui fait encore trembler, 3 ans après, les pays du monde entier, malheureusement isolé de tous par les mesures prévalantes de sécurité sanitaire, imposées par le gouvernement du Québec

Cloué à son fauteuil roulant depuis plusieurs mois dans sa chambre du 5<sup>e</sup> étage du CHSLD Edmond-Laurendeau, dans son quartier natal d'Ahuntsic à Montréal, avec fenêtre donnant sur la Rivière-des-Prairies, tout près du fameux Sault-aux-Récollets, Roland y a vécu 3 ans au rythme de ses conversations téléphoniques et des visites de sa famille, amis proches et collaborateurs fidèles. Il était littéralement connecté à sa petite radio transistor, écoutant sa musique préférée et ses chères émissions d'actualité. Il se tenait au courant de tout, analysait tout et pouvait tout commenter. Il ne se privait d'ailleurs pas de le faire avec ses visiteurs et souvent avec ses préposés préférés du Centre, qu'il questionnait attentivement sur divers sujets dans l'air du temps.

Curieux en tout, il n'était pas facilement porté par ailleurs sur la confiance, sans doute un restant de sa prudence légendaire, utilisant finement l'humour au besoin pour désamorcer les situations éventuellement gênantes quand on le questionnait d'un peu trop près. C'était un « coureur de fond » mais il était capable de « sprinter » chaque fois qu'il le jugeait nécessaire, c'est-à-dire à tout moment et quand personne ne s'y attendait. Il savait surprendre son monde et ne manquait pas d'imagination!!

Je suis convaincu et je continue de penser aujourd'hui que ça prenait son intelligence des choses et des gens, sa capacité exceptionnelle d'analyse et de prospection, ses talents d'administrateur visionnaire, sa détermination, sa carapace impénétrable à la critique, dont il récupérait aisément les aspects positifs par ailleurs, ainsi que sa grande sensibilité aux personnes même les plus humbles, pour jeter et assurer des bases solides à une institution comme le Cégep de Sorel-Tracy, voulu de tout temps comme le « *Cégep d'la place* », le « *grand petit Collège* » qu'on reconnaît maintenant!

Les funérailles de Roland Gaudreau ont eu lieu à l'endroit qui avait été expressément choisi par lui. Cette Église de la Visitation dans son quartier natal avait une grande signification pour lui en ce qu'elle émerge depuis toujours et de manière particulière, au Patrimoine culturel et religieux du Québec. Elle témoigne en effet d'une histoire qui remonte au Régime français, une histoire très chère au coeur de mon ami Gaudreau, historien et grand Québécois. Cette église raconte l'histoire du peuple du Québec, depuis avant la Conquête jusqu'à nos jours, l'histoire de « son » peuple, de « son » monde, dont il chérissait la vie et la pérennité en Amérique et dont il saluait avec chaleur les origines françaises. Pour ces mêmes raisons, c'est aussi l'église qu'il avait choisie pour y accueillir, une vingtaine d'années auparavant, la dépouille de la femme de sa vie, sa mère Jeannette, pour ses funérailles.

Roland Gaudreau a été ainsi toute sa vie dédié à sa région d'adoption et a nourri une affection inconditionnelle pour « son » Cégep, le Québec, la France et la Ville de Paris.

Nous avons été réunis aujourd'hui ici par les autorités du Collège pour nous souvenir et pour rendre hommage à cet humaniste, bibliophile averti, lecteur invétéré, administrateur de haut vol, un homme d'exception, de sorte que les générations futures sachent à qui elles doivent d'avoir étudié ou travaillé au Cégep de Sorel-Tracy et se souviennent de ce « grand bâtisseur » de la région.

JH / Lundi, 27 mars 2023.